« Répondre à nos questionnements intimes »


**Comment présenter cette pièce ?**

C’est une pièce particulière puisqu’elle se déroule autour de deux monologues. Celui de l’homme est en première partie. D’emblée, il attaque personnellement la femme. Le ton est vif et grinçant. La femme se révolte, mais subitement, elle perd un équilibre. Elle se retrouve dans une situation qui la déroute. Elle se concentre pour se débattre. La finalité se dénoue graduellement. De fait, dans la seconde partie, elle répond et démontre son argumentaire point par point. C’est un match.

**Sur quoi s’opposent-ils ?**

Ils ont trois enfants. Une vie commune de plusieurs années. Ce qui les oppose, c’est un peu cette longue existence partagée ensemble.

**Entre eux, il n’y a plus d’amour ?**

Ils sont dans une violence très vive. Dans Clôture de l’amour, l’avantage c’est que le dialogue arrête les coups. Tous les deux se disent les choses. Cette sincérité déstabilise parfois : on n’a pas l’habitude de soutenir ce genre de choses dans un couple. Mais cette violence inouïe est à la hauteur de leur amour qui a existé. C’est, d’ailleurs, souvent comme cela dans la vie.

Autrement dit, tout le monde peut s’identifier aux personnages ? Tout à fait, c’est vraiment la force de cette pièce. Elle nous réconcilie avec l’amour, avec l’autre, avec nous-même. Nous avons beaucoup de retours : les gens sont, souvent, KO, ils s’intéressent. Le théâtre n’est pas seulement un reflet sans fin de la vie, il est la vie, il est la façon de travailler qui permet une grande liberté. Évidemment, les violences se travaillent mais je souhaitais mettre l’accent sur les intentions : elles doivent piquer au vif.

**Savoir +**

Clôture de l’amour, jouée et vendue à l’heure du déjeuner à 14h au théâtre de l’eau vive, 15 Boulevard Carnot.

**Tél. :** 04.93.27.50.61

**info@deleathomme.fr**